

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear v thin the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous

10x	12x	14x	16x	18x	20x	22x	24x	26x	30x	32x
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

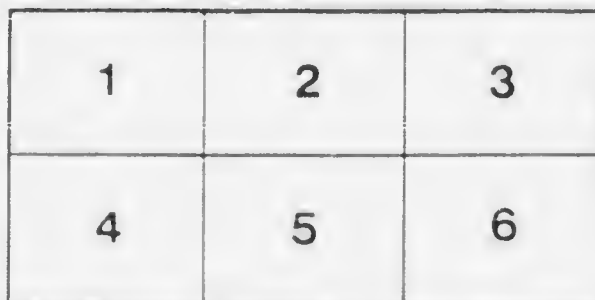
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

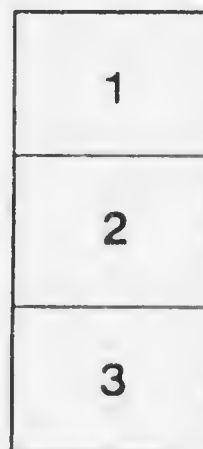
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

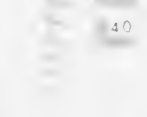
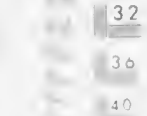
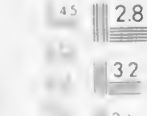
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2



APPLIED IMAGE Inc

2455 KENNEDY BLVD
MILWAUKEE, WISCONSIN 53234
TEL: 414/762-1000
FAX: 414/762-1001

Par W. A. BAKER, C. R.
Officier d'Académie

Poèmes
des
Montagnes



LIBRAIRIE VICTOR GRENIER
2041 rue Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

Il. *Trinectes* *trineolus*

Perambulus

Blennius - *trineolus*
trineolus

Par W. A. BAKER, C. R.
Officier d'Académie

Poèmes
des
Montagnes



LIBRAIRIE VICTOR GRENIER
2041 rue Notre-Dame Ouest
MONTREAL.





LE POÈME DES MONTAGNES

Sur cette page blanche et froide des hivers
S'écrit un clair poème au souffle de la vie,
Le printemps a vaincu la lourde léthargie.
C'est l'été, les ruisseaux secouent enfin leurs fers.

Le soleil souverain lance ses éclaircies,
Quand vient la nuit les chants résonnent dans les airs.
Et nous rêvons sous leur douce monotonie
Qui tinte lentement le lied de l'univers.

On sent plauer en tout l'âme de la nature,
Les chants des tout petits, des monts la majesté,
Les vastes cieux, la brise et les mille murmures !

Nous plongeons comme dans un bain d'immensité
Nous oublions demain, l'âme se sent une aile,
Ne serait-ce qu'un jour, elle semble éternelle.



LES COMMUNIANTS

A Mtre Gérard Berthiaume

De rares gazouillis s'éveillent dans les champs,
Comme un vagissement des jours d'été naissants ;
Sous leurs brillants atours les communiants s'avancent,
Heureux et fascinés par la douce espérance.

Jésus le Roi des Rois les convie en ce jour
À sa table où victime il s'offre sans retour ;
Et souriant aux fleurs, au printemps, à la brise,
Le peuple s'achemine en foule vers l'église.

C'est qu'à l'aspect des chers et tendres innocents,
La Nature avec eux revêt ses ornements ;
Midi flambe vermeil sous les cicux admirables,
La sève déjà coule aux flancs de nos érables.

Nous oublions nos soirs devant l'aube des ans,
Et l'aieule bénit de son geste tremblant,
Que l'éclat de ce jour, doux espoir d'une mère,
Laisse éternellement puisque Jésus l'éclaire !

Enfants, restez toujours fidèles à la foi,
Courbez vos fronts soumis sous la divine loi :
Et puis chantez, riez, soyez tout à la joie
Des espoirs rayonnants sur la céleste voie.



PAPINEM

A l'Homme et à la Femme

Honneur et gloire à toi redempteur de la race
Tout un peuple frémit et se lève à ton nom,
Ton image a créé l'ineffaçable trace
D'un clerc seigneurial de libération.

Nous gardons grâce à toi les sœurs vivaces
Du cœur parler de France et la dévotion
Au plus noble idéal où notre foi s'enlace,
Pour la sauvegarder à la claire raison.

Je contemple en tes traits l'empreinte souveraine
De l'ange des jours sombres et menaçants,
Quand la patrie avait réuni ses enfants

Autour de la trinité, où tu peignés la sainte
Revendiquais le droit et la pérennité
De l'auguste justice et de la liberté



LE CŒUR LABELLE

Passant, ne sois des monts et des vallées leur s'élance
Admire cet apôtre ou gèle précurseur
De ce qui n'est que le monde le modeste grandeur,
Qui l'aire à l'Éternel nous gère de science

Simplement le coupable, aimable et le censeur,
Il se confesse et se confesse à jamais,
Et de ce monde et de ce monde et de ce monde,
Il parle et se confesse et se confesse à jamais

Seigneur, ne sois que le monde et de ce monde
Seigneur, ne sois que le monde et de ce monde
Et de ce monde et de ce monde et de ce monde
Et de ce monde et de ce monde et de ce monde

Grand, aimable et seigneur et seigneur son Dieu,
Il découvre la parole d'un humble créature
Chante l'Éternel et seigneur et seigneur de la nature



FABLE XI

A Madame de La Fayette

Dans un cloître, assiste un jour de jeûne d'aïeux,
Un moine, recueillant par un adieu,
Du fond de la cellule un son d'via séchée,
Et l'ard et inspiré chante avec les oiseaux

Sous le grand hall d'entrée, se côtoie, en silence,
Une mère et sa fille et sous son manteau
De deuil coulant du vieil, mettez la caduque
Et la prière qui s'unit de concertes.

Décor simple où l'homme se comble et sous la peine
Par l'art demande au Ciel de lui céder la place
Dans la large fenêtre entre les deux ansées

Tout chante et se rejouit sur les prés arcués
Et sur son front au ciel de tristesse d'primant,
La mère sent descendre une joie étonnant.



V. M. L'ABBE WILFRID MORIN

*Le premier volume de son recueil de poésies, "L'Église et le Monde",
a paru chez la Librairie de la Plume, 10, rue de Valenciennes.*

Le monde se tait, on quitte ce lieu sortant pelle
Sans se retourner, on va par les droits chemins.
Seul on parle, l'Arche et l'Église d'ivins :
Pour ceux qui se choisissent Dieu et la part si belle.

Qu'importe si parfois le monde est long au yeux
Qui voient la bien-être et l'air pur de toutes choses
Et qui vont et reviennent par leurs papiers closés
Se réjouir de leur monde et de ces biens d'ailleurs.

Ainsi Dieu le veut, on croit pour la terre
Les choses sans raison, il faut briller aux yeux
De l'homme, de l'homme l'apôtre idéal des lieux
Dont il veut servir, le poète, le guide austère.



SOIR LAURENTIEN

A Mademoiselle Alice Terroux

Beaux cieux Laurentiens, couple toujours pure,
Qu'enchangent les divins accents de la nature,
Où, dans l'oubli de soi, l'en soit auprès de nous,
Un invisible ami qui tendrement absout.

Astres étincelants, n'êtes-vous que parure ?
Que nous importe ici notre science obscure ?
Quand les oiseaux et les fleurs, mystiques époux,
Remplissent l'air de leurs enivrements jaloux.

O lumière qui n'es qu'un voile impénétrable,
Notre esprit résigné s'incline devant toi ;
Enseigne à la raison l'harmonieuse loi,

Qui mêle dans son cours, les monts au grain de sable,
Et, courbant nos pensers devant l'immensité,
Fond tout cet univers en concert de beauté.



STIEGLITS PHILIPPE, U. FONTAINE

1974 - 1975 - Les arts - Rouen

Quand le jour l'aura vu, l'air s'ont de tombaux,
L'histoire, l'art et les secrets trop mondés,
L'ans, se lève et se lève, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans et des beaux.

Le jour, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans.

Stieglitz, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans.

Quand l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans,
L'ans et l'ans, l'ans et l'ans, l'ans et l'ans.



?

M. de la Harpe, 1780
Coméd. 1

Esprit de douces idées qui trouble le cerveau,
Ceste et Bellême, va t'en par le monde, après,
Et le pense la mère en style de nos temps,
Preclaim à l'univers son antique désh.

Comme l'éclair qui se en mil à l'un d'air,
Les bardes compagne sont tu, versé le mat,
Indemment des et vers p'c'ijes d'innant,
Bs vequent son tail' à ve... l'âme d'voix

Tout le monde frémit sous l'ébranlement
Des autens furieux la senare d'ennemi
Se ligue pour l'ri et l'arclacit' de l'ca

Mais se recourant à l'arsen de l'adversité d'œuvre
Contre l'ardeur av'ril le il tend son bras puissant
Et l'homme à ce nouveau su veindre en souillant



ALLÉGORIE

L'Honorable M. L. A. Taschereau

Sisyphé de la rive, ô îlot qui bat la plage,
Rêves-tu comme nous à d'éternels rivages ?
Sans cesse refoulé vers l'onde ruisselant
Comme nos désirs fous, émiettés, panclants.

De la vie, élatant symbole et pure image,
Tu représentes l'homme à travers tous ses âges,
Emporté par un souffle antique, irradiant,
Qui vers les inconnus le pousse inconscient.

Vers la rive du temps, il va, se précipite
Si l'infini n'étoit que l'obscur limite
Des loins prestigieux — Mais qu'importe le flot

Qui disparaît, laisse un sillon sous son sanglot,
Et comme peu à peu le rivage recule,
Dieu veut que pas à pas l'énigme capitule.



L'IDÉAL.

Au révérend père M. A. Bellouard

De larges chutes d'eau bourdonnent dans le vide,
Tombant en cataractes à travers le rocher,
Sur les flancs écumeux de ce coursier liquide,
On voit un arc-en-ciel flotter et se bercer.

La Nature ainsi lancée en son immensité
Des êtres par milliers dont la course rapide
Rappelle de ces flots la carrière limpide,
Mais sur l'esprit humain s'élève une clarté

Qui dore nos débris de son reflet paisible,
Est-ce donc, ô mon Dieu, que ta joie invincible
Brille comme une étoile au-dessus de nos nuits ?

Que les cieux éternels que tu nous as promis
Sont dans l'oubli de soi, dans la vertu sacrée
De l'effort idéal dont l'âme est enivrée ?



QUAND LES JOURS TOMBENT

Quand les jours tombent c'est comme un premier chagrin,
Comme un bonheur intriqué l'on voudrait sans fin ;
Quand les rayons d'été se ventilent les roses,
L'aube culmine et les jours comme un d'outillage rose.

La terre chemine encore des carres de juillet,
Semble seigneuriser comme après un tour d'hyntin ;
Partois de ce côté d'été au lents, au diés,
Comme un poète d'été d'été, au lents, au diés.

Le pain, au lents, au lents, au lents, au lents, au lents,
Tombe en longs chagrin, au lents, au lents, au lents,
Au son de l'Amour, au lents, au lents, au lents,

Se lève dans le pré, au lents, au lents, au lents,
Elle revient bientôt sous sa tunique d'or,
Promener sur les nuits son impassible esser.



DEVANT L'ENVOIÉ, DU R-100

A M. et M^{me} R. P. Proust

La ci, le clo et le en qui m de l'épé,
Pendant que le R-100 prenait sa course ardente
Au-dessus des vallées, et que l'Es-tinée
Vollait les pas / *de l'air* et se démenait dolente.

Des monts de Saint-Bruno contemplant la beauté,
Nous devisions et un beau cours de l'heure lente,
Du temps avec regret voyant glisser le point,
Nous regardions par le di-mère d'art.

Où les charmes du soir sont l'arbre s'enl'ère,
Et les rêves d'un jour sur le l'air content d'ère!
Si votre sort paraît réaliste et vain,

C'est en vain, pourtant qu'est l'envi de l' destin,
Car, plus fort que la mort, c'est l'amour qui fait vivre
C'est lui qui du divin nous ravit nos œuvres.



PREMIÈRE COMMUNION

A Mlle Ginette Caron

O première communion,
Doux sourire, premier rayon
De vie où la joie étincelle
Où rien d'impur ne se révèle !
Blanche colombe que l'autel
Invite au banquet éternel ;
L'enfant sans art et sans étude
S'initie au divin prélude,
Le père et la mère ravi
Sourient enes du sort benî ;
Ils prient la Vierge Immaculée
Que l'arcente l'anne allamée
En ce grand jour ne soit jamais
Tainte par un vent mauvais ;
Que cette aureole ne connaisse
Pas les ombres couchants qui blessent,
Et que les seuls ténébreux
N'aloardissent ce front joyeux ;
Pour que le rêve de la femme,
Ange gardien de sa jeune âme,
Soit toujours heureux et charmant
Comme un gazeuilllement d'enfant ;
Que leur gracieuse Ginette
Garde sa douceur de fauvette.

UN CONCÉ, DANS LE NORD

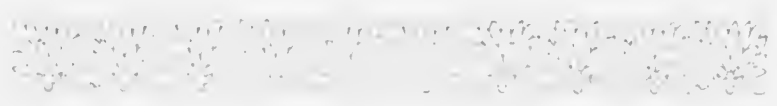
de M. de Malherbe

La ville m'est si blanche et si noble invitée,
On voit de là haut et si grand seigneur
Qui lui dit en son cœur, au-dessus de sa tête,
La proclame à tout son peuple et tout son sort.

Quand j'ai vu un tel jour rayonner de l'éclat,
J'ai cours vers les vallées, les plaines verdoyantes,
Vers les coteaux fleuris, les chemins arborés,
Par les arbres des monts, aux coteaux enroulés.

Je fuis la métropole et ses soucis nombreux ;
Emporté par l'air tel dans ce séjour heureux,
Où les bruits sont plus doux que les rires des villes.

La brise a des murmures si fins et si doux ;
Dans le feuillage, luit le ciel, bleu et tranquille,
Comme un œil enchanteur derrière un voile épais.



LE PÈRE CYRILLE BEAUDRY, C. S. V.

Vénant d'ici l'Église, de l'aut d'avant l'autel,
J'entrais en oratoire et l'héroïque appel.
Tel un d'écouter et l'écouter puis et
A la sève d'innocence ainsi dans son collier.

Je suis vers et tout fait pas les Écrites du ciel,
Vers l'auster, vers te, vers son culte d'écrite,
Seigneur d'écrite et la sève d'écrite,
Du cœur et de la sève d'écrite d'écrite.

Son d'écrite d'écrite d'écrite d'écrite,
Apôtre et d'écrite d'écrite d'écrite,
Se repend d'écrite d'écrite d'écrite et sans oublier.

Il traquait sans merci l'implacable adversaire
Des enfants qu'il venait à l'humble pitié,
Toute sa vie fut ardeur et charité.



LE RÊVE.

A. M. sur l'œuvre de S. F. C. R.

Le rêve dit d'instinct son être, qu'il est pur ;
Il fore le passé, tamise le futur,
Sur toute la nature, à regard d'harmonie,
Il jette un voile d'or sur la mer endormie ;

Évoquant le mystère au fond du bois obscur,
Il orchestre les chants sous les cèpes d'azur ;
Il nous dit la romance et la mélancolie
Des bruits et des parfums de la plume d'aurie.

Il fait que la douleur, oubliée de soi,
Rend un accent sublime et d'âme un cri de foi,
La pensée est un ciel mais le rêve est un ail.

Berçant d'jà notre âme, il ennoblit nos soirs ;
Sur l'ongle de la vie implacable et cruelle,
Le Rêve fait briller les souriants espoirs.



L'INSPIRATION

1770 - 1800 - 1810 - 1820

Quand, au milieu d'un silence, au profond silence,
On croit que l'on vit, que l'on est en vie,
Les yeux se ferment, les lèvres se ferment,
Et l'on s'écroule, et l'on s'écroule, et l'on s'écroule.

L'inspiration est le premier pas vers l'espérance,
L'inspiration est le premier pas vers la clarté,
L'inspiration est le premier pas vers la vie,
L'inspiration est le premier pas vers la lumière.

La patience est le premier pas vers la charité,
La patience est le premier pas vers la sagesse,
La patience est le premier pas vers la justice,
La patience est le premier pas vers la paix.

La foi est le premier pas vers la charité,
La foi est le premier pas vers la sagesse,
La foi est le premier pas vers la justice,
La foi est le premier pas vers la paix.



JEAN VAUQUELIN

*A Pilon, M. P. R. du Tremblay
et M. E. Vaillancourt*

En face de Nelson, comme en un sanctuaire,
Vauquelin revit dans l'oeuvre du statuaire,
Il lance vers les cieux son regard assombri,
Pour sauver son drapeau s'offrant à l'ennemi.

Soldat qui se battait contre deux adversaires,
Contre l'oubli des siens et contre l'Angleterre,
Il renaît glorieux d'un tombeau de granit,
Vivifié par l'art au souffle de l'esprit.

La lutte avait été longue, rude et ardente ;
Albion poursuivait son éternel désir,
Et la conquête avait fini par s'accomplir.

Et voici la paix qui, chassant l'ère sanglante,
Sur le champ de bataille clève un monument,
Où le héros tombé grandit divinement.





SOMMAIRE

	PAGES
Le Poème des Montagnes	3
Les Communians	4
Papineau	5
Le Curé Labelle	6
Tableau	7
A M. l'abbé Wilfrid Morin	8
Soir Laurentien	9
Sir Louis Hippolite Lafontaine	10
?	11
Allégorie	12
L'Idéal	13
Quand les jours tombent	14
Devant l'envolée du R 100	15
Première Communion	16
Un congé dans le Nord	17
Le Père Cyrille Baudry, C. S. A.	18
Le Rêve	19
L'Inspiration	20
Jean Vanquelin	21

2 avril 1932

LA PRESSE, MONTRE

LE POÈTE DIVIN

VERS INDIIS

Un jour, dans l'Inde, un poète divin
Voyant un enfant qui pleurait de sa vie,
Il dit : « Pourquoi pleures-tu, petit ?
C'est de la vieillesse que tu pleures ! »

Puis, il se pencha vers l'enfant et dit :
« Regarde-moi, mon fils, et dis-moi :
Il y a-t-il dans ta vie quelque chose
Qui te fait pleurer ? »

O poète divin, que de fois
Je me suis demandé : Pourquoi pleures-tu ?
Et de fois, j'ai vu ton regard
Sur moi, et j'ai senti que tu me regardes.

Un jour, dans l'Inde, un poète divin
Voyant un enfant qui pleurait de sa vie,
Il dit : « Pourquoi pleures-tu, petit ?
C'est de la vieillesse que tu pleures ! »

Un jour, dans l'Inde, un poète divin
Voyant un enfant qui pleurait de sa vie,
Il dit : « Pourquoi pleures-tu, petit ?
C'est de la vieillesse que tu pleures ! »

Monsieur J.-A. Baker, avocat,
47, rue Vial,
Tél.: Clairval 0690

Bureau: Palais de Justice
Tél.: Plateau 0181
Local 48

Envoi de dossier postal 122
non réel.

